

Comprendre l'ostéopathie du bébé

Jérôme Garcia

Comprendre l'ostéopathie du bébé

1001 BB - Mieux connaître les bébés

érès
éditions

Dessins réalisés à partir de photos par
Valentin Piquemal

Conception et dessin de la couverture :
Corinne Dreyfuss

Réalisation :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2018

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6164-5

Première édition © Éditions érès 2018

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél.: 01 44 07 47 70 - Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

Avant-propos.....	9
Introduction.....	13
La rencontre de deux mondes qui s'ignorent.....	16
L'ostéopathie du nouveau-né : comment ça marche ?.....	21
Fondements de l'ostéopathie.....	21
Le mécanisme respiratoire primaire.....	24
Quantité et qualité du mouvement.....	30
Approche quantitative ou mécanique.....	33
Approche qualitative ou fluïdique.....	41
Définition du pathologique et de la notion de test.....	46
Principe du soin et notion de correction.....	50
L'ostéopathie crânienne.....	55
De quelques particularités du crâne.....	55

Intérêts du travail crânien.....	58
Synthèse.....	65
Tests ostéopathiques crâniens en relation avec les conditions de la naissance	
Compte-rendu d'étude scientifique.....	73
Protocole.....	75
Résultats.....	81
L'ostéopathie en pratique.....	101
Qui traiter ?.....	101
Nombre de séances.....	103
À quel âge traiter ?.....	104
La séance.....	106
Torticolis congénital et plagiocéphalie.....	114
Quelle place pour l'ostéopathie ?.....	127
Conclusion.....	131

« Les détails font la perfection
et la perfection n'est pas un détail. »

Léonard de Vinci

Avant-propos

L'ostéopathie vient de vivre une décennie de bouleversements, en passant d'une technique obscure à un phénomène de mode qui devrait s'imposer à chacun.

L'ostéopathie crânienne du nouveau-né est au cœur des conversations et des préoccupations des jeunes parents. Ce livre est celui d'un médecin qui est aussi ostéopathe, et d'un ostéopathe qui est aussi médecin impliqué dans le réseau de soins de la périnatalité. Après quinze ans d'exercice, cet ouvrage est devenu pour moi une nécessité. Il me paraît indispensable que les parents puissent comprendre de quoi leur enfant a besoin, et pourquoi il en a éventuellement besoin, afin de

choisir librement une approche de soin appropriée. Il m'apparaît essentiel que vous, parents, puissiez savoir : l'ostéopathie, « comment ça marche », « pourquoi ça marche » et « pour qui ça marche ».

Je me sens légitime pour vous l'expliquer car je me fonde sur ma pratique quotidienne et sur une étude que j'ai pu réaliser dans un cadre scientifique. Ce travail valide l'hypothèse selon laquelle un grand nombre de nouveau-nés ont en effet besoin d'ostéopathie. Mais il montre également que c'est bien la façon de naître qui détermine les dysfonctions retrouvées chez ces nouveau-nés. Cela nous conduit à une prise en charge rigoureuse des nouveau-nés, en définissant clairement les indications et les objectifs d'un traitement ostéopathique. Nous nous inscrivons bien dans une démarche du soin approprié à un individu qui doit en ressentir le bénéfice, et non dans un phénomène de mode qui s'impose aux parents.

Vous, parents, mais aussi acteurs de la périnatalité, trouverez dans ce livre une explication clarifiée du fonctionnement de l'ostéopathie. Vous comprendrez l'intérêt de s'intéresser au crâne de l'enfant. Vous saurez comment se produisent les dysfonctions sur lesquelles il est possible d'agir, et découvrirez quels enfants doivent être pris en charge en priorité.

Introduction

La rue descendait tout droit du collège vers l'hôpital. Je rejoignais ma mère. Elle me trouvait toujours une fonction à occuper. Je participais, je ne donnais pas de soins, seulement un peu de mon temps. J'avais 12 ans.

Longtemps après, en mesurant tous les efforts fournis pour devenir ce que l'on doit être, me sont apparus parfois le sentiment injuste de ne pas avoir échappé à mon destin mais aussi le réconfort d'être devenu celui que je devais être.

L'heure venue, je me suis donné à mes études ; je n'ai pas donné seulement le meilleur de moi-même, je me suis donné moi. Sans doute trop. Il m'a fallu quelques années pour redécouvrir la réalité

et le bonheur d'être en adéquation avec ma propre existence, avec mon projet intime.

Au moment du choix ultime, j'ai dû me résoudre à l'évidence après de longues heures d'incertitude. Je voulais être médecin généraliste pour entrer dans les maisons. Accéder au cœur de la vérité de la vie des humains. Je voulais être ostéopathe, toucher à la vérité du corps.

J'étais ballotté entre une médecine à caractère scientifique et une ostéopathie artisanale. Fasciné par l'une et l'autre ; convaincu qu'il n'y avait aucune opposition entre elles, mais une complémentarité naturelle. J'ai assumé ce choix, mal perçu par les médecins et mal reçu par les ostéopathes. Incompris sans avoir eu le temps d'être rebelle. Double et simple à la fois.

J'ai vécu la médecine comme un espace où l'initiative individuelle est remplacée par l'application de la connaissance. J'ai vécu l'ostéopathie comme mode d'expression individuel du soin, à partir de connaissances transmises de bouche à oreille. Le médecin fait ce qu'il doit en fonction de ce que

l'on sait. L'ostéopathe fait ce qu'il veut en fonction de ce qu'il sent. L'un est un ingénieur parfois bridé par la science, l'autre, un artisan parfois exalté par son savoir-faire.

J'ai mené ce double apprentissage et j'ai rapidement grandi en ostéopathie grâce à mes études de médecine, d'une part, car il est une période de la vie où l'on apprend vite, et grâce à mon père, d'autre part. Confiant, autonome et libre, il a fait partie de la deuxième génération d'ostéopathes français. Je l'ai regardé travailler, puis j'ai d'abord essayé avec lui, et puis j'ai travaillé en essayant de faire comme lui. Jusqu'à devenir moi-même et son successeur à la fois.

Il est vrai que je suis né dans cette approche du « soin » : bien faire ce que l'on sait faire, rendre service en fonction de ses possibilités, affirmer ses connaissances, et surtout, savoir reconnaître ses limites.

Certes, ma formation scientifique s'opposait souvent aux approximations de l'enseignement de l'ostéopathie, mais il faut reprendre l'histoire